ASSOCIATION CULTURELLE POUR L'INFORMATION DE MAULE ET DES ENVIRONS

Agréée d'Education Populaire n° 78369 par décret ministériel. Affiliée à la Fédération des Sociétés Historiques et Archéologiques de Paris et de l'Ile de France et à la fédération des Associations de sauvegarde des sites et ensembles monumentaux.

BULLETIN D'INFORMATION N° 103

NOVEMBRE – DECEMBRE 2012

Supplément à la revue de l'ACIME :
« Nos ancêtres les Maulois
Chroniques du Pays de Mauldre »

HOMMAGE

Le 18 décembre dernier, Marcel TREBOIT, nous quittait.

Présent à l'ACIME dès sa création, il en est devenu président en 1984. Il donna un tel essor à l'association qu'elle devint officiellement en 1996 une association « de Maule et des Environs ». Chacun se plaît à reconnaître ses connaissances de l'histoire locale, lointaine ou proche. Esprit curieux, il avait aussi cette volonté de partager, de transmettre. Tous ceux qui l'entendaient évoquer la vie d'autrefois à Maule et dans sa vallée étaient captivés! *« Imaginez-vous les lourds percherons avancer dans la rue Quincampoix ou les brouettes revenant du potager familial? »*

Il avait le respect du patrimoine, de tout ce qui témoignait des valeurs de la vie. *« Le patrimoine est le bien de tous et chacun en est responsable».* Aussi, dès que la municipalité lui confia en 1985 la responsabilité du musée, aidé de l'équipe de l'ACIME, il réussit à le faire revivre. Il fut le digne héritier de son créateur Victor Aubert qu'il avait bien connu dans son enfance. Force est de constater que si Victor Aubert a consacré sa vie à la création du musée, c'est Marcel Tréboit qui l'a fait revivre et a enrichi ses collections, attentif à tous les dons qu'il pouvait recueillir, assuré sa promotion. Quoi d'étonnant que, pour lui, se promener, c'était arpenter les champs, le regard scrutant le sol et trouvant si souvent ce qui depuis a rejoint les collections du musée ! Dès que quelqu'un semblait s'intéresser au musée, que ce soit à n'importe quel moment, il se rendait disponible et entreprenait une visite avec force commentaires. Comment ne pas se rappeler l'attention soutenue des visiteurs lorsque, prenant dans la main un silex taillé, il faisait revivre nos lointains ancêtres.!

Il se posait des questions, prenait son auditoire à témoin. Rappelez-vous lorsqu'il vous forçait à réfléchir:

« Qu'en est-il de nos facultés perdues ? »

Question encore sans réponse qui interpelle chercheurs et scientifiques qui en ont eu connaissance. Ainsi d'année en année, le musée, reconnu officiellement par les Musées de France, est devenu grâce à lui, un lieu de mémoire et de réflexion.

Il a réussi à porter haut les couleurs de Maule et de sa région par son action au sein de l'ACIME et d'autres associations. Car c'était le patrimoine de Maule et de sa région qui l'intéressait.

L'entendez-vous dire :

«Connaissez-vous au monde une vallée, une région comme la nôtre, proche d'un château comme Versailles et d'une capitale comme Paris ? ».

Et n'est-il pas émouvant l'hommage qui lui a été rendu par nos amis écossais qui se rappellent qu'il fit partie de la première délégation montée en 1992 pour préparer le jumelage avec l'Ecosse.

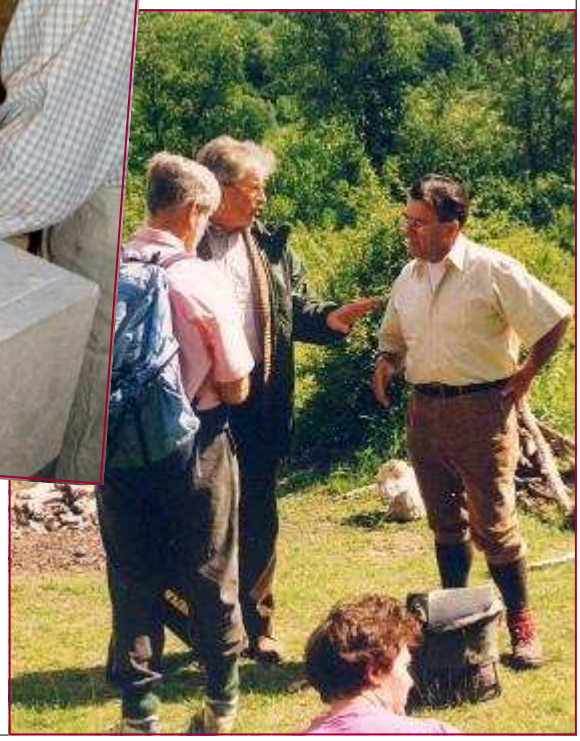
A toutes ses actions au musée, ou dans le monde associatif, s'ajoutent celles de maire adjoint pendant 13 ans. En effet, lorsqu'il fut élu maire adjoint, il lui fut attribué une délégation qui n'existait pas encore, celle de la culture.

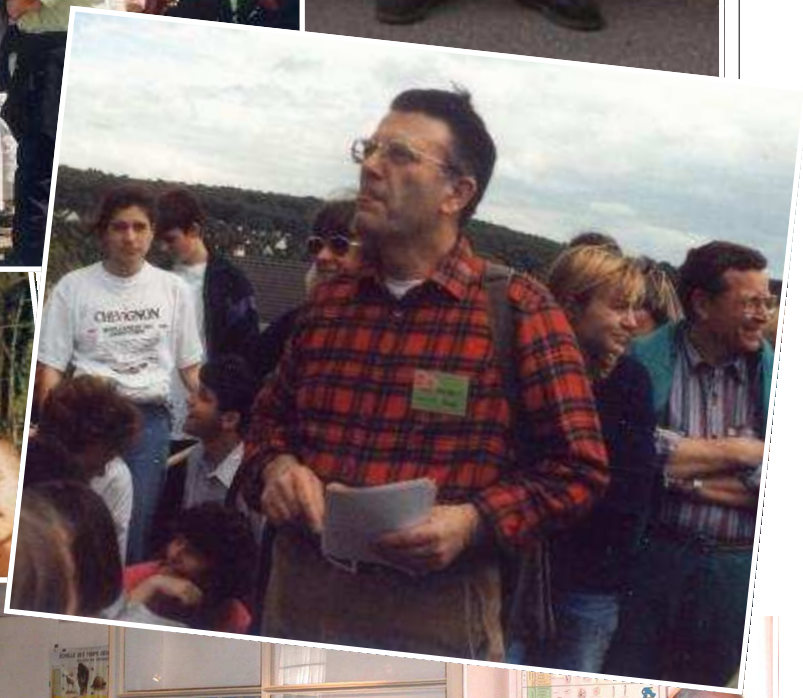
Et ce fut le premier carnaval en 1995, suivi de bien d'autres pour la grande joie des enfants, Puis il y eut le marché de Noël Saint-Nicolas, en souvenir des foires médiévales. Bien vite, son enthousiasme gagna ceux qui l'entouraient. C'est ainsi que sont nés des « bonshommes carnaval », des décors, des enseignes ! Son imagination était sans limite.

Puis il y eut la retraite aux flambeaux du 14 juillet avec le « tour des ponts » chers aux anciens Maulois, le Salon du Val de Mauldre, des concerts, un salon d'artisans car il aimait « la belle ouvrage ».

C'était aussi celui qui était capable de suivre, sans complaisance, les dossiers concernant l'urbanisme, l'architecture, le patrimoine.
Comment expliquer cette personnalité aux talents si divers ?
Né à Maule en octobre 1934 dans la maison qu'il occupait encore il y a peu, il y fréquenta l'école enfantine puis primaire, rue des Galliens et rue Saint-Nicolas. Voisin du musée, il y rejoint souvent Victor Aubert qu'il suit parfois dans les champs à la recherche de vestiges.
Très tôt, il dessine et donne forme au bois, à la pierre. A treize ans, il participe à une exposition régionale et l'inspecteur d'académie attribue un prix à l'une de ses sculptures.
Il entre au Collèges des Arts appliqués, est admis à l'Académie Jullian puis à l'Ecole Nationale des Beaux-arts où il sera élu « massier » c'est-à-dire chef d'atelier. Elève de Paul Landowski, il se rendra souvent chez lui à Boulogne et participera à des conversations d'où la philosophie n'était pas absente.
Au retour d'Algérie où il sert en tant qu'officier au sein du bataillon de Corée, il quitte les Beaux-arts et commence une belle carrière professionnelle dans les travaux publics, ce qui explique ses compétences dans ce domaine.
C'est à partir de 1977 qu'il s'implique dans la vie mauloise et que la plupart d'entre nous apprennent à le connaitre.
Ces derniers temps, alors qu'il savait que ses jours étaient comptés, les projets continuaient à se bousculer. Il n'avait pas abandonné ses ciseaux de sculpteur qui parfois sonnaient clair sur la pierre qu'il taillait. Mais oui, à Maule, la femme et l'enfant dans le jardin près de la salle des fêtes, dans l'église le Saint Christophe et la Vierge à l'enfant c'est lui ; les modillons sur la façade du musée, c'est lui aussi !
Quand il abandonnait ses ciseaux, c'était parfois pour reprendre ses crayons. Les dessins qu'il laisse sont innombrables ! Ses premiers projets de fontaine ont été réalisés dès 1983 !
Et puis il imaginait l'aménagement du musée, la reconstitution d'un intérieur maulois. Il avait des publications en tête. Et puis cette grande enquête pour les historiens du futur qui devait être lancée à l'occasion du Forum du Livre. Le temps ne lui en a pas été donné.
Tous ses amis, et ils sont nombreux, appréciaient son écoute, toujours prêt à apporter aide ou renseignement avec un humour qui n'appartenait qu'à lui.
Et nous, ses proches du comité de direction ! Tout au long de ces années, il a réussi à créer un climat d'amitié, un réel esprit d'équipe. *« On ne travaille bien que dans la bonne humeur »* se plaisait-il à répéter. Avec quel enthousiasme, il nous faisait partager ses projets terminant par *« Si vous en êtes d'accord »*
Et si j'évoque des souvenirs personnels, ce fut, pendant 30 années, une collaboration quotidienne dans ces divers domaines, les associations, le musée, la municipalité. Ce fut une collaboration en complicité constante, ce fut une grande chance !
Alors maintenant, tous ensemble, nous sommes bien décidés à poursuivre, avec nos propres moyens, le chemin qu'il nous a tracé. N'est-ce pas le plus bel hommage que nous puissions lui rendre !
N'oublions pas l'un de ses messages :
« Nous avons à transmettre tout ce que nos anciens nous ont légué un jour, ne l'oublions pas. Et remercions au passage le destin qui nous a donné la chance de participer à la grande épopée de la vie, de l'apprécier chaque jour au travers de spectacles, de découvertes toujours plus étonnantes, au travers de son histoire aussi »

Odette COSYNS





Nous avons été nombreux ce 21 décembre à l'accompagner une dernière fois.
Laissons la parole à deux d'entre nous qui ce jour-là se sont exprimés ainsi :

« Marcel Tréboit avait une personnalité tellement riche que je n'aurai pas la prétention d'en évoquer toutes les facettes. Je voudrais d'abord rendre témoignage de l'affection et de l'admiration qu'au sein de l'ACIME nous lui portions tous. Il me semble qu'en lui vivaient deux personnages, tous deux attachants :

L'intellectuel d'abord, à la curiosité multiple et toujours en éveil, très à l'aise dans le monde des concepts et des idées,

L'ancien élève des Beaux Arts ensuite, doté d'un solide sens pratique, habitué qu'il était dans son travail de sculpteur à composer avec les matériaux et à confronter ses rêves d'artiste à la pesanteur du réel.

Son œuvre graphique et sculptée témoigne d'ailleurs de l'acuité de son sens artistique comme d'une maîtrise technique accomplie.

Son brio intellectuel, ses dons artistiques tellement évidents pour qui connaissait un peu Marcel puisaient leur sève dans une générosité qui, chez lui, paraissait sans limites.

Générosité de son imagination, (il semblait toujours avoir une idée ou un projet en tête), générosité dans l'action (il n'était jamais le dernier à retrousser ses manches et ne cherchait guère à économiser ses forces), générosité du regard qu'il portait sur ceux qui l'entouraient.

Si je me rappelle ma première visite au musée, je retrouve aussitôt le Marcel que nous aimions tous, la chaleur de son accueil, la saveur érudite de ses commentaires, de l'humour qui pimentait ses moindres propos. Je retrouve aussi sa fierté d'avoir, à la suite de Victor Aubert, contribué à doter sa bonne ville de Maule d'un important musée, véritable joyau pour l'histoire locale. Il faut dire que Marcel Tréboit avait du patrimoine une conception aussi aigüe qu'exigeante.

Le legs des générations passées, il lui semblait du devoir de tous d'abord de le mieux connaître, ensuite de le préserver, enfin de le faire connaître. C'est peu dire que là aussi, il prêchait d'exemple.

Combien d'heures a-t-il passées au musée, toujours prêt à accueillir et à renseigner les visiteurs ou encore à utiliser ses talents de conteur pour capter l'attention du jeune public. Sans doute, il avait en lui la vocation d'un pédagogue du patrimoine, d'un passeur, d'un transmetteur d'héritage

Aujourd'hui la disparition de Marcel Tréboit, outre l'immense tristesse qu'elle cause à sa famille ou à ses proches et à tous ses amis, laisse orphelins à Maule et au-delà, les passionnés d'histoire locale et les défenseurs du patrimoine qui suivaient ses actions et soutenaient ses combats

C'est pourquoi le meilleur hommage à lui rendre c'est de continuer dans la même direction et de suivre le sillon que, pendant toute sa vie, il se sera employé à creuser.

Michel LAHAIE

Marcel, quelques mots ne suffiront pas à évoquer tes compétences artistiques ou scientifiques, tes qualités humaines...J'évoquerai surtout ce qui nous avait rapprochés, et d'autres avec nous, c'est ton amour pour Maule et les Maulois, quels qu'ils soient, ceux d'aujourd'hui, d'hier mais aussi nos premiers ancêtres des temps farouches dont tu traquais les traces dans tous les champs alentour...Tu aurais, sans doute, pu sacrifier à la mode littéraire actuelle et écrire un dictionnaire amoureux de Maule. De Maule tu connaissais toutes les pierres, les pavés, le moindre brin d'herbe et tu as promené des générations de Maulois et autres dans ces rues et ces chemins que tu connaissais depuis l'enfance. Tu avais emboité le pas de Victor Aubert, le précurseur du musée. Nous avons emboité le tien.

Tu es bien le digne successeur de ces barons de Maule, les guerriers, bien sûr, dont le cri de ralliement - nul avant li mole - te collait si bien à la peau, mais aussi les autres, les historiens, Emile Réaux, son cousin l'archéologue Victor Aubert et tous ceux qui ont bâti l'histoire de Maule.

Il m'est difficile de t'imaginer là, immobile, toi toujours si plein d'énergies et d'idées, si fringuant, si élégant, alors il me plait de t'imaginer crapahutant dans les champs d'étoiles, à la recherche de quelque trésor pour alimenter les collections de ton nouveau musée céleste.

Quelle tristesse de te voir nous quitter aujourd'hui, mais quelle joie infinie de t'avoir côtoyé toutes ces années !

Jean Claude ALEXANDRE

ACIME :

Hôtel de ville
Tel : 01 30 90 84 26)
Notre courriel : ***asso.acime@laposte.net***
Et retrouvez-nous sur Internet : ***http://acime.free.fr***

Sommaire

Hommage à Marcel Tréboit

Maquette Michèle Colin